

Climat, énergie, biodiversité. Contribution du CESE à la Convention citoyenne

Déclaration du groupe des Associations

Cet avis qui nous est présenté a été un exercice particulièrement difficile et nous souhaitons d'emblée saluer le travail effectué. Synthétiser les travaux menés depuis des années au sein du Conseil économique social et environnemental n'est pas une mince affaire. Et soyons clairs, cet avis ne pouvait pas résumer l'ensemble des travaux du Conseil sur les questions touchant à l'environnement puisque la question environnementale est multisectorielle et transversale.

C'est le jeu, il y a un format à respecter. Nous avons voté ces textes avant qu'ils ne deviennent des contributions, avant qu'ils n'enrichissent cet avis, donc nous voterons évidemment ce projet d'avis.

Nous regrettons néanmoins que cette synthèse n'insiste pas assez sur des sujets comme par exemple celui du logement ou de l'artificialisation des sols. À nos yeux l'absence la plus regrettable est celle de l'éducation, qui pourtant était le premier point de l'avis Fractures et Transitions dont cet avis constitue de facto une suite. L'éducation, notamment à l'environnement et à tous les âges de la vie, est, à nos yeux, essentielle pour réussir le pari de la transition écologique. Un autre oubli notable est celui du rôle de l'ESS, des associations, mutuelles et des coopératives, dans l'innovation et le développement d'une économie verte.

Cet avis rappelle à juste titre que le CESE a publié depuis de nombreuses années des textes de grande qualité abordant largement les thèmes qui seront travaillés dans le cadre des travaux de la Convention citoyenne. Ainsi il nous semble nécessaire que notre institution puisse mettre à disposition cette littérature en plus du présent avis, auprès des citoyens qui vont se réunir au Palais d'Iéna.

Parce que la qualité du dialogue entre notre institution et les citoyens sur ce sujet est essentielle. Des citoyens qui sont plus que jamais mobilisés sur la question climatique. Rappelons-nous que le 16 mars dernier ils étaient des centaines de milliers à défiler dans les rues de France pour la défense de la planète. « *Fin du monde et fin du mois, même combat !* ». Cette marche a été l'aboutissement – mais pas la conclusion – d'une mobilisation de plusieurs mois d'un genre nouveau, qui a vu converger de nombreuses initiatives et de nombreux acteurs autour d'un appel à changer de modèle de développement.

Parmi eux, quatre associations ayant décidé de mener, pour la première fois, une campagne de justice climatique, en attaquant l'État afin qu'il respecte ses engagements climatiques. Une pétition associée, signée par plus de 2 millions de personnes en quelques semaines, est devenue la plus massive de notre histoire.

L'inquiétude partagée quant au réchauffement climatique a mobilisé des acteurs extrêmement divers, un public majoritairement jeune et inquiet de son avenir. Les acteurs, les répertoires d'actions s'entremêlent et se croisent, bousculant les habitudes et alliant mobilisations traditionnelles et « modernes », voire « 2.0 » témoignant du pouvoir de démultiplication du numérique qui a permis d'organiser des mobilisations massives et inédites.

Pétitions, corps intermédiaires, citoyens... finalement, c'est le profil du CESE de demain qui s'est exprimé ces derniers mois !

Aussi, le groupe des associations accueille avec plaisir et enthousiasme l'annonce de la venue de ces citoyennes et citoyens à l'occasion de la Convention souhaitée par le Président de la République. Nous sommes persuadés que leur présence, leur participation et leurs travaux vont nourrir nos réflexions et nos échanges. Nous souhaitons enfin que les débats puissent déboucher sur des mesures concrètes et applicables et permettre l'accélération des recommandations que nous avons faites depuis le début de cette mandature.

Parce que le pire serait que cette convention ne soit qu'un comité Théodule de plus, qui viendrait s'ajouter aux comités, aux Grenelle, aux plans et déclarations multiples prononcées parfois ici même, et qui n'ont pas encore permis à notre pays de franchir clairement et franchement le cap de la transition. Le temps est compté. En Alaska, il fait 32 degrés. Le CESE accueille, alimente, facilite les débats. Il sera dans le meilleur de ses rôles. Il devra être exigeant sur les résultats.